

Éléments structurels de la musique de gamelan comme enrichissement et renouvellement de procédés de composition de la musique écrite contemporaine

Nicolas MONDON

Conservatoire National Supérieur de
Musique et de Danse de Paris (CNSMDP)

Doctorant.e compositeur (promotion 2015)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

nmondon@gmail.com

06 22 25 50 24

Direction de thèse

Martin Kaltenecker (directeur de thèse)

— MCF HDR à **Paris Diderot**

Gérard Pesson (encadrement artistique)

— Compositeur, enseignant au **CNSMDP**



*Daily Colotomy, pour 4 instruments et objets sonores ;
concert de l'ensemble InSolITus, direction Javier Gonzalez Novales, au Plateau des EMA de Vitry-sur-Seine le 24 juin 2019 ;
œuvres de Jean-François Leroy, danse et chorégraphie Kadek Puspasari, photo ©Nathalie Adam.*

composition, gamelan, emprunt, empreinte, déformation, modèle

La sonorité fascinante des grands orchestres de percussions indonésiens, appelés *gamelan*, et l'aspect à première vue répétitif de leur musique ont eu une influence certaine sur nombre de compositeurs occidentaux du XX^e siècle, tels Debussy, Boulez ou Reich. Pourtant, il me semble que des aspects plus profonds, mais aussi plus secrets, de cette musique peuvent être riches, par leur possible abstraction, de nouvelles leçons correspondant aux problématiques contemporaines de la création musicale. Ce sont ces éléments souterrains que j'ai appelé « structurels » dans le titre de mon projet de thèse : l'organisation hiérarchisée des hauteurs dans la phrase ; la dynamique harmonique et formelle ; le rapport à la polyphonie, à la pulsation ; le lien entre micro et macro-structure, tempo, et ornementation ; entre durée et développement d'un matériau ; la cohérence du langage, en lui-même et en rapport avec sa culture, avec la place de la musique dans la société...

La recherche théorique en composition proprement dite commence avec l'analyse de ce qui rapproche involontairement mon univers de cette pratique musicale pourtant lointaine, et dans l'examen des outils et intentions de composition qui ont précédemment forgé mes pièces. Pourquoi le gamelan m'a-t-il semblé pouvoir être un prisme à ma pensée, à mon écriture, un reflet de ma réflexion ? Celle-ci s'incarne dans plusieurs pièces, du solo (*Cengkok* pour flûte seule), au grand ensemble (*Étude tutti*), revisitant des paramètres d'écritures (*Semé d'un sinon I & II*), et des pièces où la musique découle, fusionne ou se prolonge dans des éléments non-musicaux, mouvements des instrumentistes (*Trio*) ou de la danse (*Daily Colotomy*), œuvres plastiques (*Herbes à peine, Daily Colotomy*)...

Bibliographie sélective

R. PICKVANCE, *A Gamelan manual: a player's guide to the central Javanese gamelan*, Jaman Mas Books, 2005.

C. BASSET, *Musiques de Bali à Java, l'ordre et la fête*, Actes Sud/Cité de la musique, 1995.

SUMARSAM, *Javanese Gamelan and the West*, University of Rochester Press, Eastman/Rochester Studies, 2013.